

Les Allemands sont trop cons, ils remplacent Merkel par les Verts immigrationnistes

écrit par Christine Tasin | 28 octobre 2018



Ce n'est pas encore cette année qu'il y aura un Salvini à la tête de l'Allemagne.

Même si Merkel a pris un bon revers, même si l'AfD progresse et entre au Parlement régional (et au Parlement national) il n'empêche que les grands gagnants sont les Verts, qui font deux fois plus que l'AfD et que Merkel va peut-être continuer à gouverner, certes affaiblie, au sein d'une coalition CDU, SPD et Verts.

Le parti de la chancelière arrive en tête avec 27 à 28 % des voix dans cet Etat régional, mais enregistre un recul de plus de 10 points par rapport au précédent scrutin en 2013. Avec 20 % des voix, le SPD perd également dix points selon ces sondages des chaînes de télévision publique ARD et ZDF. Les Verts obtiennent pour leur part 19,5 %.

Avec 12 % à 13 % des voix, l'extrême droite fait en revanche son entrée dans le Parlement régional, le dernier en Allemagne où le parti Alternative pour l'Allemagne (AfD) n'était pas encore représenté.

Ces résultats devraient [permettre](#) à la CDU de [rester](#) au [pouvoir](#) soit en reconduisant son alliance avec les Verts, soit en s'associant au SPD dans la région. Mais l'hémorragie se poursuit pour les conservateurs et les sociaux-démocrates avec le risque d'attiser les tensions au sein de la « grande coalition » au pouvoir à Berlin.

Mi-octobre, en Bavière, l'Union chrétienne sociale (CSU), alliée incontournable d'Angela Merkel, avait déjà subi [son plus grave revers depuis 1950 aux élections régionales](#) dans son propre fief.

La coalition CDU-CSU-SPD a déjà failli [éclater](#) à deux reprises en raison de divergences sur l'immigration et [la proximité présumée de l'ex-chef des services de renseignement Hans-Georg Maassen avec l'extrême droite](#). Dans le camp social-démocrate, nombreux sont ceux qui plaident aujourd'hui pour un retour dans l'opposition.

L'état du gouvernement de coalition allemand n'est pas acceptable, a déclaré dimanche soir Andrea Nahles, la présidente des sociaux-démocrates (SPD) associés aux conservateurs d'Angela Merkel au sein de la « grande coalition ».

« Les politiques menées au niveau fédéral ont largement contribué aux pertes du SPD dans la Hesse », a réagi dimanche soir Andrea Nahles, la présidente des sociaux-démocrates. « Et ceci pour deux raisons : d'abord, quelque chose doit [changer](#) au sein du SPD (...) Ensuite, l'état du gouvernement est inacceptable », a-t-elle déclaré, tirant les premières conclusions de ces nouvelles élections régionales.

M^{me} Nahles réunira lundi la direction de son parti afin qu'il décide s'il reste ou non au sein de la « grande coalition » difficilement mise en place en mars, plus de cinq mois après les législatives.

Un départ du SPD de la coalition signerait la fin du gouvernement actuel et probablement celle de la carrière politique d'Angela Merkel, avec des nouvelles élections à la clé. « *La Hesse va-t-elle faire exploser la grande coalition ?* », se demandait dimanche le quotidien conservateur allemand *Bild*, le plus vendu du pays.

https://www.lemonde.fr/europe/article/2018/10/28/allemande-le-parti-de-merkel-et-le-spd-lourdement-sanctionnes-lors-d-elections-regionales-dans-la-hesse_5375823_3214.html

Donc rien n'est fait... Mais les anti-migrants ne remportent toujours pas la mise, malgré les problèmes apportés par les nouveaux venus...

Désespérant.